

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MARS 2023 N°38

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2023

Météo



Du 15 janvier au 22 février, la région a connu 33 jours consécutifs sans pluie significative, soit la plus longue sécheresse hivernale jamais enregistrée. Après le 22, les précipitations n'ont pas suffi à éviter un déficit en février compris entre - 20 % (Bordeaux) et - 88 % (Guéret) par rapport à la moyenne trentenaire. Côté température, la moyenne est proche des nouvelles normales (1991-2020). Les amplitudes thermiques journalières ont parfois été très marquées, alternant entre fortes gelées matinales et douceur postméridienne. Le soleil s'est montré plus généreux que de coutume, plus particulièrement encore de la Corrèze aux Landes.

Grandes cultures



Les surfaces des principales céréales à paille d'automne et du colza s'annoncent en hausse par rapport à la campagne passée.

Suite à un début de cycle difficile, les colzas ont profité d'un automne favorable pour rattraper une partie de leur retard en végétation.

Les céréales à paille sont, dans l'ensemble, bien implantées et prometteuses.

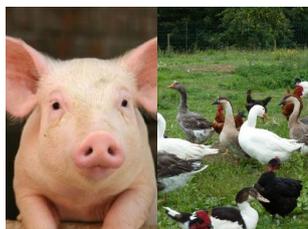
Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul pour certains par rapport à janvier 2023, se maintiennent cependant à de bons niveaux.

Fruits-Légumes



Avec les tensions sur l'énergie et l'inflation, les deux premiers mois de l'année ne sont pas favorables au marché des fruits et légumes. Ainsi, faute de demande, les prix peinent à progresser, en particulier pendant les congés scolaires. Le marché de la noix s'effondre, elle est déclarée en crise conjoncturelle le 6 février et l'écoulement des pommes demeure délicat. En carotte, le manque de produit tend le marché et active la demande sur tous les bassins, voire avec les productions étrangères (Espagne, Italie). En kiwi, les actions promotionnelles soutiennent les ventes. Le bio subit la même pression que le conventionnel, voire plus.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont toniques en janvier, après une année mitigée pour les volumes. Le poids moyen carcasse est particulièrement élevé en début d'année. Le cours du porc, déjà à un très haut niveau, progresse encore au régional comme au national. Le cours régional dépasse d'ailleurs le cours national.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont repris sans toutefois atteindre les volumes de l'année précédente. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois subit la baisse de production estivale.

L'impact des conditions sanitaires et économiques est encore plus visible pour les canards et les oies. La production de canards reprend en janvier mais n'atteint pas encore celle de janvier 2022. La baisse est encore plus marquée pour les oies.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2023 N°38

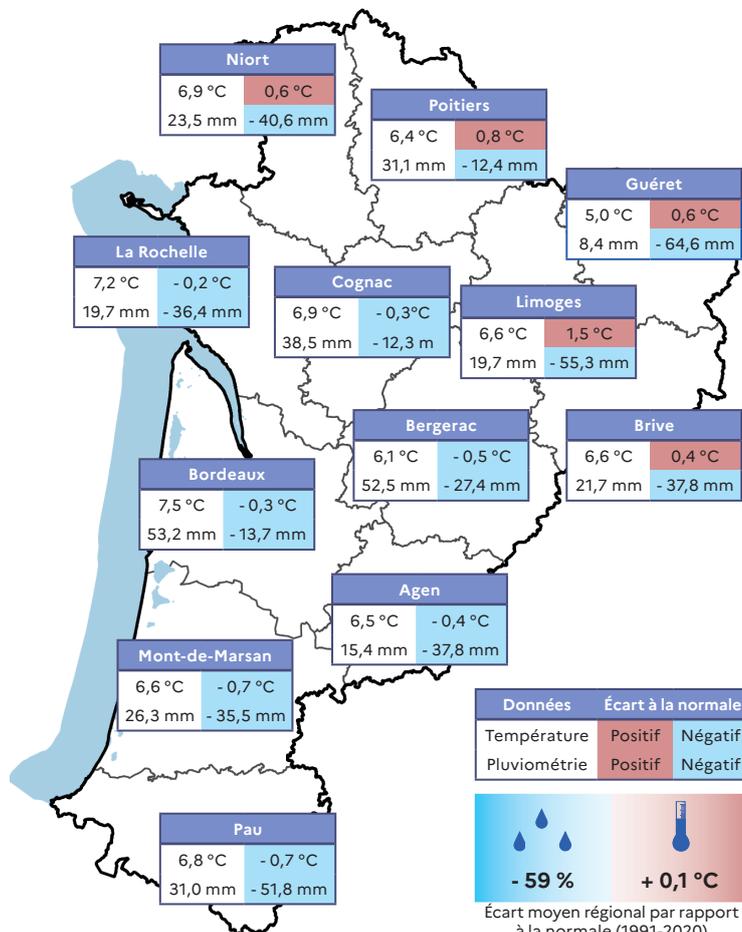
Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2023

Météo

Du 15 janvier au 22 février, la région a connu 33 jours consécutifs sans pluie significative, soit la plus longue sécheresse hivernale jamais enregistrée. Après le 22, les précipitations n'ont pas suffi à éviter un déficit en février compris entre - 20 %(Bordeaux) et - 88 %(Guéret) par rapport à la moyenne trentenaire. Côté température, la moyenne est proche des nouvelles normales (1991-2020). Les amplitudes thermiques journalières ont parfois été très marquées, alternant entre fortes gelées matinales et douceur postméridienne. Le soleil s'est montré plus généreux que de coutume, plus particulièrement encore de la Corrèze aux Landes.

Carte 1

Données départementales de février 2022



Source : Météo France

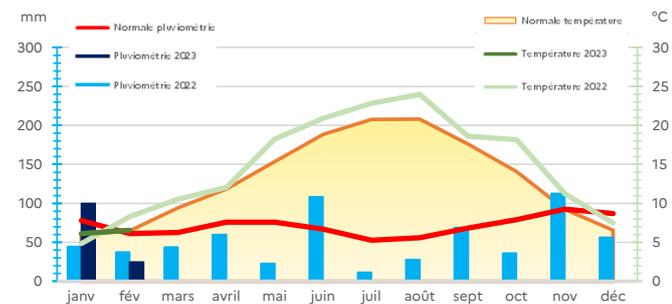
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à février 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	38,6	237,3
	Écart	- 5,5	- 56,0
Bergerac	Cumul	49,3	259,5
	Écart	7,2	- 78,3
Bordeaux	Cumul	55,4	436,0
	Écart	7,2	- 22,0
Brive	Cumul	49,6	291,5
	Écart	9,5	- 89,1
Cognac	Cumul	50,9	390,6
	Écart	5,7	19,5
Guéret	Cumul	40,1	221,5
	Écart	6,1	- 158,0
La Rochelle	Cumul	52,8	349,2
	Écart	5,9	- 51,0
Limoges	Cumul	43,6	314,8
	Écart	8,1	- 156,1
Mont-de-Marsan	Cumul	52,8	353,4
	Écart	7,6	- 68,6
Niort	Cumul	48,2	291,6
	Écart	6,7	- 132,5
Pau	Cumul	54,3	504,7
	Écart	7,6	- 1,5
Poitiers	Cumul	45,7	311,0
	Écart	7,9	- 17,2

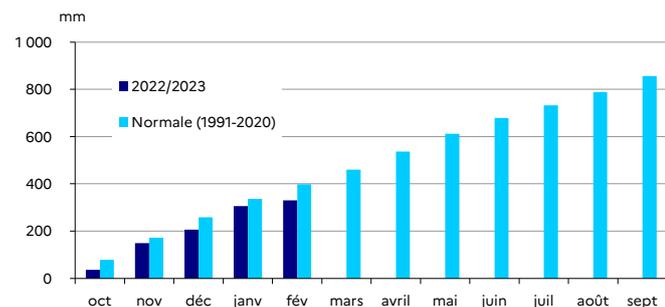
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



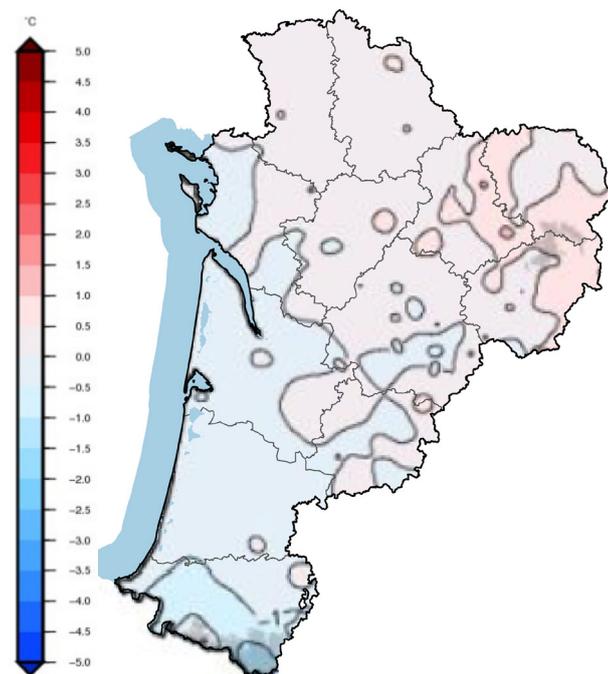
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



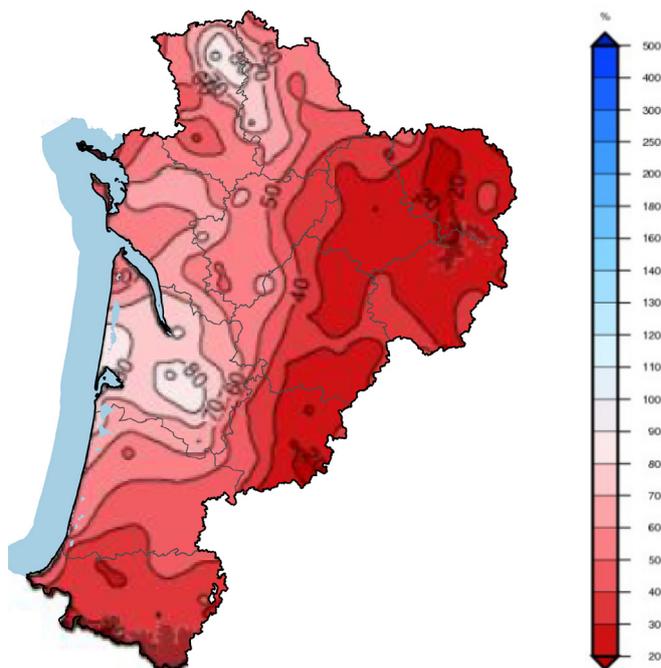
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3
Écart entre la température moyenne de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



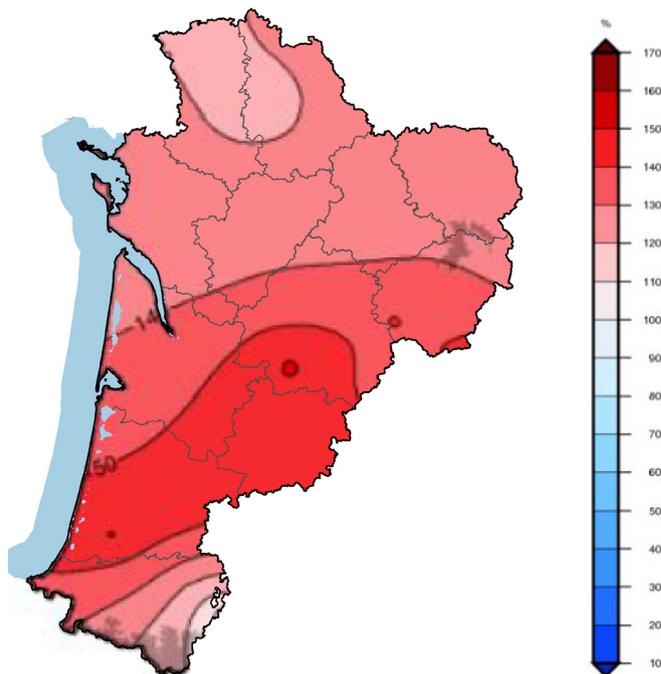
Source : Météo France

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2023 N°38

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2023

Grandes cultures

Les surfaces des principales céréales à paille d'automne et du colza s'annoncent en hausse par rapport à la campagne passée.

Suite à un début de cycle difficile, les colzas ont profité d'un automne favorable pour rattraper une partie de leur retard en végétation.

Les céréales à paille sont, dans l'ensemble, bien implantées et prometteuses.

Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul pour certains par rapport à janvier 2023, se maintiennent cependant à de bons niveaux.

État des lieux

Une nouvelle fois, les conditions climatiques estivales de 2022, très sèches, ont compliqué les semis des colzas. Mi-septembre les travaux n'étaient toujours pas terminés dans le nord de la région. En conséquence, les levées et les implantations ont été très hétérogènes. Les surfaces régionales s'annoncent, malgré tout, en hausse par rapport à la campagne passée. L'automne météorologique 2022 a été nettement plus favorable. Le retour des pluies et la douceur ont permis un

bon développement des cultures et des rattrapages, notamment pour les colzas les plus tardifs. En entrée d'hiver, malgré encore une grande diversité de stades, les biomasses des colzas sont globalement satisfaisantes. Le début d'hiver, doux, n'a pas permis un réel arrêt végétatif, ce dernier s'est produit plus tardivement suite aux très faibles précipitations et températures basses de fin janvier à mi-février. Début mars, les stades s'échelonnent de « reprise de végétation » à « inflorescences visibles »,

une majorité de plantes étant au stade « boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Les semis des céréales à paille d'automne se sont déroulés dans des conditions idéales. Fin octobre, début novembre, la majeure partie des surfaces étaient mises en place. À l'exception du blé dur dont la sole 2023 devrait reculer par rapport à la campagne passée, les surfaces de blé tendre, d'orge d'hiver et de triticale s'annoncent en hausse.

La climatologie de début de cycle a permis des levées rapides et de bonnes implantations. En début d'hiver, les stades étaient un peu plus avancés qu'il y a un an. Cette avance a fondu suite aux situations plus stressantes, froid et déficit hydrique, du début d'année 2023. Début mars, les cultures les plus avancées sont au stade « épi 1 cm » et une majorité de plantes « fin de tallage ». Les conditions climatiques douces et humides de début de cycle ont permis de bonnes minéralisations. Les biomasses sont souvent abondantes avec de belles cultures, bien implantées.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} mars des cultures en place pour 2022-2023, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha et en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	55 400	1,1	16 200	1,1	15 150	0,5
Charente-Maritime	86 800	1,0	18 650	0,6	21 700	0,7
Corrèze	3 100	1,3	1 500	31,6	350	105,9
Creuse	12 000	4,3	5 000	20,5	2 000	19,0
Dordogne	24 300	0,9	8 500	1,7	4 350	1,4
Gironde	5 300	1,3	1 000	0,0	700	1,4
Landes	2 200	1,4	555	0,0	1 790	1,4
Lot-et-Garonne	53 500	2,6	8 500	9,5	5 900	-0,5
Pyrénées-Atlantiques	3 800	0,9	1 500	2,4	2 100	4,1
Deux-Sèvres	101 000	2,8	21 000	0,3	29 000	5,5
Vienne	123 500	0,3	28 000	-2,3	47 500	5,0
Haute-Vienne	12 800	-0,9	4 500	1,8	2 300	13,9
Ensemble	483 700	1,4	114 905	1,7	132 840	3,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

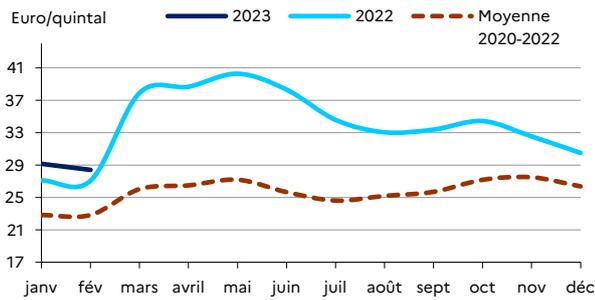
Cotations

Après la hausse de la première quinzaine de février suite aux fortes tensions internationales et au durcissement du conflit russo-ukrainien, le cours du blé tendre rendu Rouen s'est dégradé en fin de mois. Au final, en moyenne mensuelle, il perd 0,75 €/q par rapport à janvier 2023. Sur la même période, le cours du maïs grain rendu Bordeaux gagne quant à lui 0,84 €/q.

La faiblesse des transactions françaises sur les marchés des oléagineux entraîne le maintien des cours du colza et du tournesol sur les marchés physiques.

Graphique 2

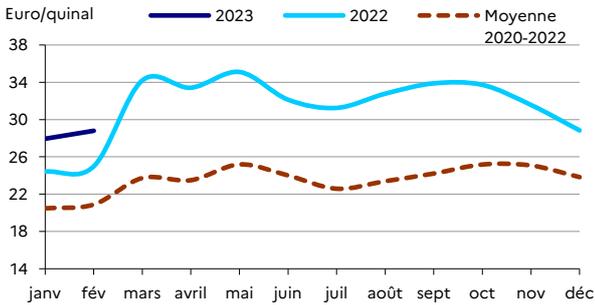
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

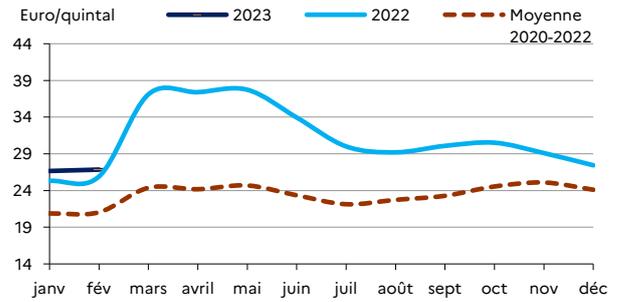
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

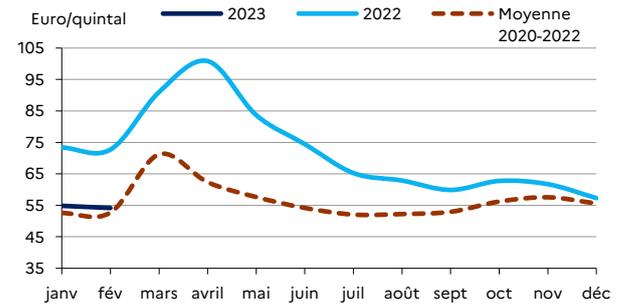
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

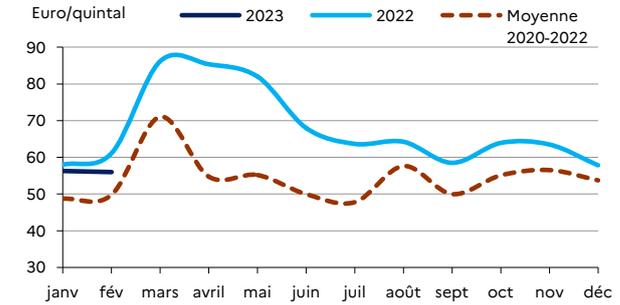
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2022-2023, récolte 2022

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 28 février 2023	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 237	- 11,0	2 400	- 13,4
Orges	584	5,6	620	- 1,1
Colza	351	7,8	368	7,0

Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MARS 2023 N°38

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2023

Fruits et légumes

Avec les tensions sur l'énergie et l'inflation, les deux premiers mois de l'année ne sont pas favorables au marché des fruits et légumes. Ainsi, faute de demande, les prix peinent à progresser, en particulier pendant les congés scolaires. Le marché de la **noix s'effondre**, elle est déclarée en crise conjoncturelle le 6 février et l'écoulement des **pommes** demeure délicat. En **carotte**, le manque de produit tend le marché et active la demande sur tous les bassins, voire avec les productions étrangères (Espagne, Italie). En **kiwi**, les actions promotionnelles soutiennent les ventes. Le bio subit la même pression que le conventionnel, voire plus.

Kiwi

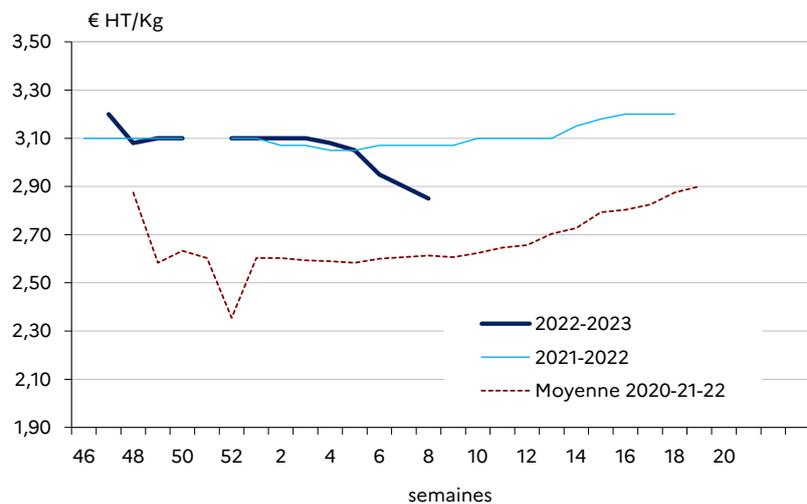
Février : un commerce lent

En début de mois, le commerce demeure assez inerte. Les réassorts linéaires sont faibles en **GMS*** comme chez les grossistes. Les actions mises en place peinent à dynamiser les ventes. Des concessions tarifaires sont parfois initiées sur les gros calibres. Côté export, les volumes des ventes sont moindres par rapport à l'an passé vers l'Allemagne et le Benelux. En effet, la concurrence européenne (Italie et Grèce) se montre compétitive.

Mi-février, en pleine période des congés d'hiver, l'activité commerciale tourne au ralenti dans les **GMS** et le commerce de gros reste discret et attentif aux prix. Des actions promotionnelles en calibres (27, 33, 36) permettent d'assurer un petit flux de ventes chez plusieurs opérateurs mais sans accroissement notable des volumes. Dans ce contexte, les cours tendent à se dégrader et ceci jusqu'en fin de mois.

Graphique 1

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

À l'expédition, les prix dépassent de 31 % à la moyenne quinquennale (calibre 30 - vrac) mais reculent de 2 % par rapport à l'an passé.

En kiwi biologique, les ventes demeurent calmes en cette période de congés d'hiver. Ce segment pâtit du contexte inflationniste et des arbitrages des consommateurs. Ainsi, les ventes sont insuffisantes pour la

plupart des opérateurs, surtout vers les circuits de gros spécialisés. En **GMS**, les sorties sont lentes mais linéaires. Ainsi, la faible demande entraîne une détente des tarifs (parfois proches du conventionnel) plus ou moins marquée selon les opérateurs et les circuits de distribution. En fin de mois, le marché est atone en volume comme en tarif.

* Grandes et moyennes surfaces

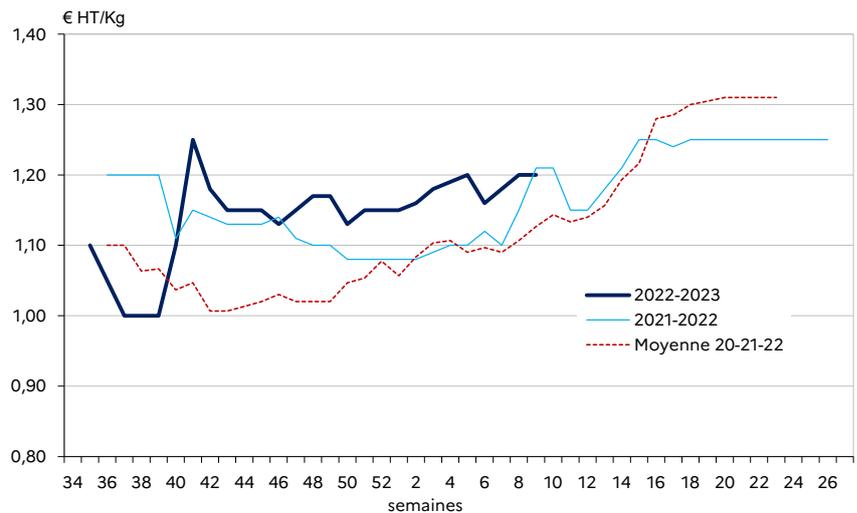
Pomme

Janvier : un écoulement des stocks très lent

Début janvier, contrairement à l'habitude, la reprise dynamique du commerce se fait attendre pour la pomme alors que les volumes en GMS ne sont pas encore écoulés. Beaucoup de producteurs sont déçus. Dans cette situation, les revalorisations nécessaires pour pallier l'augmentation des charges ne sont pas appliquées. Seules la Chantecler et la Canada dans les gros calibres sont vraiment recherchées. Des opérations engagées la deuxième semaine, notamment pour la Canada en sachet, permettent de déstocker les petits calibres. L'attrait des consommateurs se porte vers les soldes d'hiver au détriment des fruits et légumes. La situation économique, la hausse des coûts de l'énergie, du transport et des carburants, la baisse du pouvoir d'achat ..., restent autant de facteurs qui pèsent également sur les transactions. Ensuite, ce manque d'activité perdure malgré les températures froides, plutôt favorables au commerce de la pomme. Les manifestations de producteurs demandant un soutien de l'aval de la filière (baisse des marges et valorisation du produit) ont eu quelques effets sporadiques. La Chantecler en gros calibre devient rare, les cours sont fermes. La Fuji est peu demandée, sa valorisation dépasse péniblement celle des variétés de type Gala. En fin de mois, le manque de consommation est flagrant pour la pomme conventionnelle et bio et empêche toute revalorisation des cours.

Graphique 2

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Février

En février, l'écoulement reste calme en raison des vacances scolaires d'hiver. Des mises en avant sont constatées en Canada. Les autres variétés se vendent plus régulièrement mais en petites quantités. Les GMS négocient les prix et limitent les rechargements. Seules les variétés dont les volumes diminuent, comme la Golden, sont parfois légèrement revalorisées. En milieu de mois, le marché ne parvient toujours pas à se dynamiser, même si le déstockage sur certaines pommes est constant. Les volumes en Golden et surtout en Gala sont plus limités dans certaines stations et les cours sont soutenus sur ces variétés. La bascule vers l'offre en Fuji ou en Braeburn tarde faute de demande. Fin février, les cours sont globalement reconduits dans un marché très statique. Quelques

opérations de pommes en sachet anticipent le retour des vacanciers. La Gala et la Golden, plus rares, enregistrent une légère revalorisation sur certains calibres.

Source : RNM de Toulouse

Noix

Janvier : le marché de la noix au bord de la crise conjoncturelle

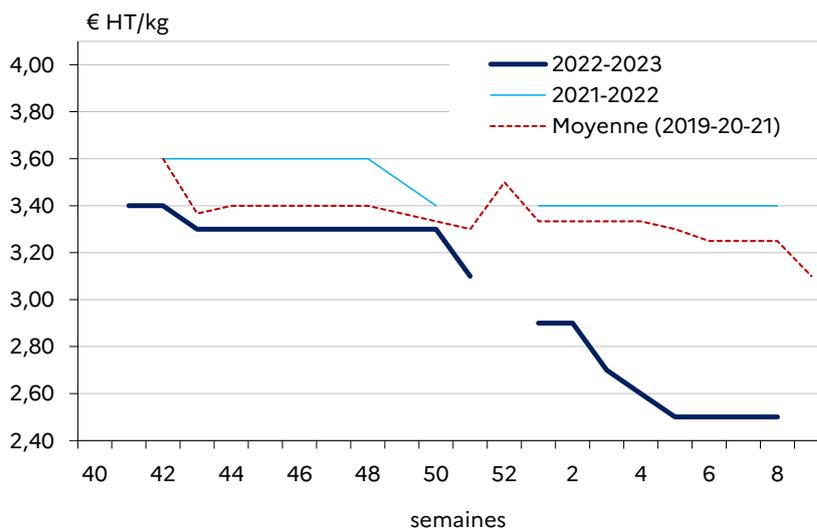
Conjuguée à un marché catastrophique, la consommation est en berne avec une offre pléthorique qui continue à abonder, notamment en « Franquette ». En effet, de nombreux nuciculteurs disposent encore de grosses quantités de noix qui ne peuvent être prises dans les circuits classiques de l'expédition déjà au maximum de leurs capacités. Ces noix sont alors écoulées en dehors des canaux traditionnels, obligeant les expéditeurs historiques à s'aligner sur les prix pratiqués.

La noix atteint le seuil d'information de prix anormalement bas le 5 janvier 2023 (selon la notification de situation de crise conjoncturelle dans le cadre de l'application des accords de modération des marges de distribution des fruits et légumes).

Tout au long du mois, l'écoulement du produit est presque insignifiant, même avec l'appui d'Interfel qui sollicite une mise en avant du produit, les opérateurs restent inquiets. Le bon résultat de la saison semble bien compromis.

Graphique 2

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Février : un marché difficile qui conduit à la crise conjoncturelle

Les ventes sont insignifiantes, négociées à des tarifs très bas, voire totalement nuls pour l'export. La noix est entrée en crise conjoncturelle au sens tarifaire des réseaux des nouvelles des marchés, le 6 février 2023 selon la « notification de crise conjoncturelle dans le cadre de l'application des accords de modération des marges de distribution de fruits et

légumes ». Le marché français reste difficile. Après les appels au soutien de la filière, quelques opérations promotionnelles sont réalisées avec les GMS pour écouler les stocks de l'année. La dernière cotation pour la région a lieu le 23 février 2023. Les opérateurs craignent qu'un report des stocks sur l'an prochain ne soit inévitable.

Carotte

Février : tension sur l'offre, les cours progressent

Début février, la demande fléchit légèrement en cette première semaine des congés d'hiver. Malgré tout, au sein d'un marché national limité par l'offre, les sorties se maintiennent en GMS. En station, les écarts de tri sont conformes à la période, sauf quelques lots touchés par le pythium et des dégâts de gel au collet. Les cours restent fermes.

Mi-février, l'offre nationale se tend, et une bonne dynamique vers les GMS se maintient. Toutefois, les congés et l'arrêt des collectivités pénalisent le commerce chez les grossistes.

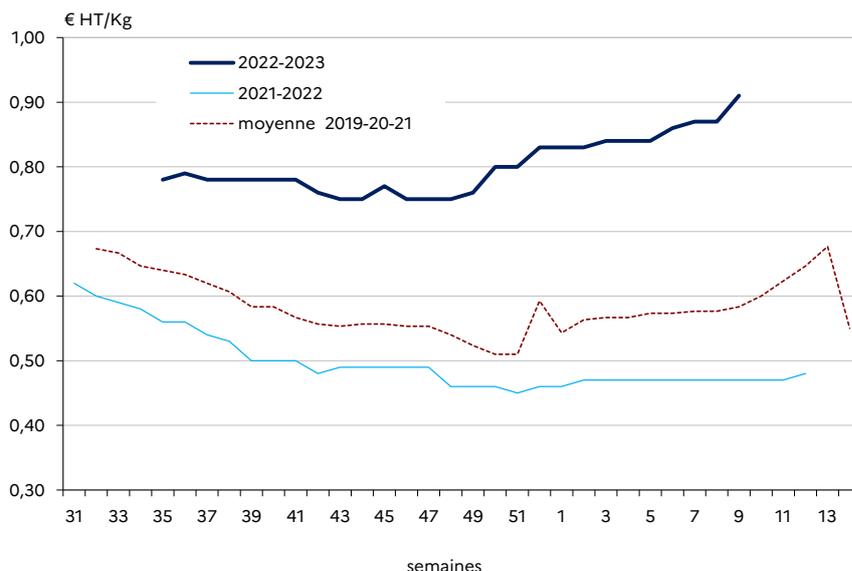
Par ailleurs, les expéditeurs temporisent les départs afin de prolonger les approvisionnements d'une campagne écourtée. Côté produit, la gamme des calibres semble encore assez bien représentée.

En fin de mois, le produit est recherché, toutes destinations confondues, suite au déficit national d'offre. Par ailleurs, les températures hivernales sont propices à la consommation. En parcelle, les gros calibres semblent de moins en moins présents à l'amorce du dernier mois de campagne.

Les cours expéditions vrac 12 kg SO progressent de 87 % par rapport à l'année passée et de 45 % sur les cinq dernières années. Le volume vendu est inférieur de 12 % à la campagne passée et de 11 % aux cinq dernières années.

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte bio

Février : une lente amélioration, résultant d'une offre amoindrie

En début de mois, l'activité commerciale manque d'animation en début des congés d'hiver. Les transactions sont limitées aussi bien chez les grossistes qu'en GMS. Les ventes continuent de slalomer entre les offres promotionnelles et les commandes habituelles.

Mi-février, les ventes se réalisent notamment vers les GMS mais sans excès. Les débouchés vers les grossistes sont limités en l'absence d'achats des collectivités à l'arrêt

pendant les vacances. Ainsi, les gros calibres peinent à être valorisés. Par ailleurs, la concurrence persiste entre les bassins pour combler une demande étroite sur les circuits biologiques. Toutefois, sans pression de l'offre sur le marché, les cours reprennent peu à peu de la vigueur.

En fin de mois, le manque de disponible permet un écoulement orienté majoritairement vers les GMS. Aussi, les sorties se montrent encore modérées et fluctuantes vers les magasins spécialisés. Néanmoins, les cours se raffermissent.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont toniques en janvier, après une année mitigée pour les volumes. Le poids moyen carcasse est particulièrement élevé en début d'année.

Le cours du porc, déjà à un très haut niveau, progresse encore au régional comme au national. Le cours régional dépasse d'ailleurs le cours national.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont repris sans toutefois atteindre les volumes de l'année précédente. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois subit la baisse de production estivale.

L'impact des conditions sanitaires et économiques est encore plus visible pour les canards et les oies. La production de canards reprend en janvier mais n'atteint pas encore celle de janvier 2022. La baisse est encore plus marquée pour les oies.

Porcins

Plus de 185 000 porcs charcutiers ont été abattus pour 18 300 tonnes en janvier 2023 en Nouvelle-Aquitaine. Ce tonnage est supérieur de 2 % par rapport à janvier 2022, mais équivalent à la moyenne triennale de 2020-21-22. Le nombre de têtes abattues est inférieur de 1,2 % à celui de janvier 2022.

Le poids moyen des animaux abattus en janvier 2023 est supérieur de 3 % à celui de janvier 2022.

En cumul sur douze mois consécutifs, la production est globalement en retrait, inférieure de 2 % en nombre de têtes et de 2,5 % en volume abattu.

Tableau 1
Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 335	185 284
Sur douze mois*	205 848	2 172 221
Évol du mois**	2,0 %	-1,2 %
Évol sur douze mois	-2,5 %	-2,0 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

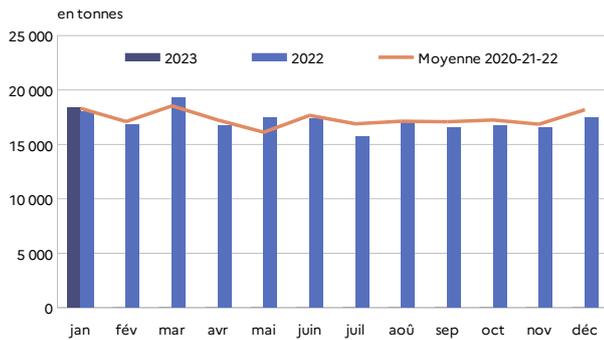
** par rapport au même mois un an plus tôt

Le cours du porc charcutier, qui était particulièrement élevé en 2022, croit de façon importante en début d'année 2023.

Le cours régional pour le porc charcutier E à Toulouse, dépasse le seuil des 2 €/kg de carcasse à la fin du mois de janvier et dépasse de 50 % celui de la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 1

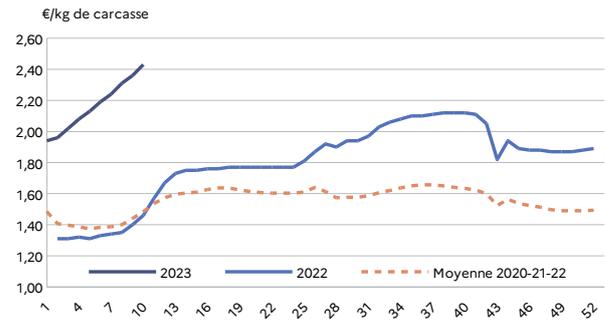
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

La situation sanitaire semble se stabiliser, le nombre de foyers infectés est en baisse récemment dans le Sud-Ouest et la région Pays-de-la-Loire. Cette dernière étant une grande pourvoyeuse de canetons et de poussins, le repeuplement en volaille pourrait être envisagé prochainement.

Cependant, les conséquences de la situation sanitaire 2022 sont encore présentes en janvier 2023.

La production de poulets et de coquelets en Nouvelle-Aquitaine est faible pour le mois de janvier 2023. Moins de 4,8 millions de têtes ont été abattues, pour 7 500 tonnes, soit près de 15 % de moins qu'en 2022, et 18 % de moins que la moyenne triennale 2020-21-22.

Sur douze mois glissants, les volumes sont aussi inférieurs de 18 % à ceux de l'année précédente.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

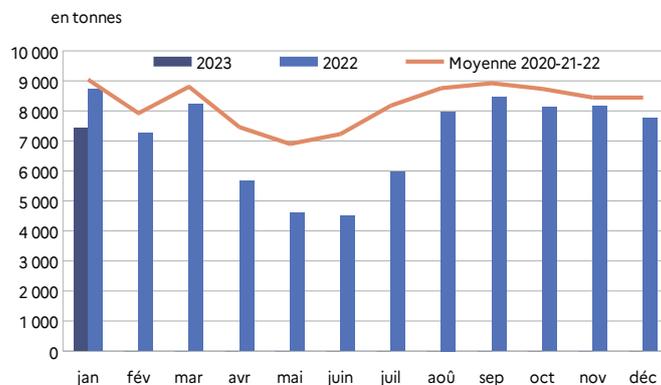
janvier 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
janvier 2023	7 435	4 784 805
Évol du glissement sur douze mois*	-18,1 %	-19,3 %
Canards		
janvier 2023	2 270	674 173
Évol du glissement sur douze mois*	-35,8 %	-38,9 %
Oies		
janvier 2023	9	1 819
Évol du glissement sur douze mois*	-38,3 %	-37,8 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La reprise est également délicate pour les canards.

Avec un peu plus de 670 000 têtes et près de 2 300 tonnes abattues, la production est inférieure de 13,8 % par rapport au mois de janvier 2022.

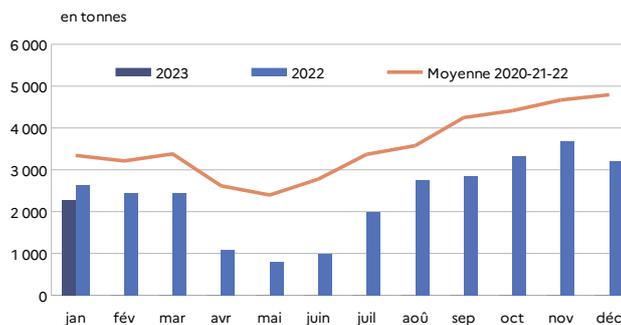
En cumul sur douze mois consécutifs, la production est de 27 800 tonnes et près de 7,7 millions de têtes. Elle reste inférieure de plus de 35 % à la production de l'année 2022.

La production d'oies n'arrive pas non plus à retrouver les volumes des années précédentes.

Plus de 1 800 têtes et 9 tonnes ont été produites en janvier 2023 dans la région. C'est un recul de 69 % par rapport à janvier dernier.

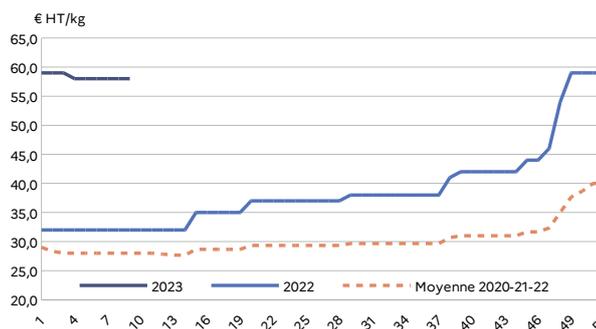
La production des douze derniers mois cumulés est quant à elle inférieure de 38 % à celle de l'année dernière, avec 59 000 têtes et 293 tonnes produites.

Graphique 4
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source : Diffabatvol

Graphique 5
Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Au regard de l'offre en recul, les cours du foie gras ont considérablement augmenté en fin d'année 2022. La demande est plus faible en début d'année, mais les cours restent à un niveau très élevé.

Fin janvier 2023, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis s'établit à 58 € HT/kg. C'est plus du double de la moyenne triennale 2020-21-22.